

---

Lettre des représentants Lacoste, Soubrany et Richaud, en mission près l'armée de la Moselle, relative aux opérations menées à Bitche et Bliescastel, lors de la séance du 1er frimaire an II (21 novembre 1793)

Jean-Baptiste Lacoste, Pierre- Amable Auguste Soubrany de Benistant,  
Hyacinthe Richaud

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Lacoste Jean-Baptiste, Soubrany de Benistant Pierre- Amable Auguste, Richaud Hyacinthe. Lettre des représentants Lacoste, Soubrany et Richaud, en mission près l'armée de la Moselle, relative aux opérations menées à Bitche et Bliescastel, lors de la séance du 1er frimaire an II (21 novembre 1793). In: Tome LXXIX - Du 21 brumaire au 3 frimaire an II (11 au 23 novembre 1793) p. 561;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1911\\_num\\_79\\_1\\_40912\\_t1\\_0561\\_0000\\_6;](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1911_num_79_1_40912_t1_0561_0000_6;)

---

Fichier pdf généré le 19/02/2024

détroits, dans les montagnes les plus escarpées, et secouant sur la France le flambeau de la raison, allumer dans chaque département des feux dévorants qui ne s'éteindront qu'avec la nature.

Républicains collègues, le législateur qui pense, convient qu'il faut un culte à l'homme; j'en conviens aussi. Écoutez... Les catholiques et les protestants, si longtemps ennemis, confondus aujourd'hui par le même intérêt, mais pour la même cause ne forment plus qu'une famille; et j'annonce qu'à la place des autels du christianisme, on verra dans peu, dans chaque village, un autel plus saint, plus sacré, l'autel de la patrie; et le peuple, chaque décade, prosterné à ses pieds, adorer la liberté.

Les représentants du peuple près l'armée de la Moselle écrivent de Bliescastel, le 28 brumaire, que l'armée a marché le 27 sur 3 colonnes sur Bitche et Bliescastel : malgré tous les obstacles que l'ennemi avait multipliés sur les routes pour empêcher notre artillerie de passer, les avant-postes ennemis ont été bientôt forcés, et notre artillerie légère a mis en fuite la nombreuse cavalerie prussienne.

Arrivés à portée du canon du camp ennemi, une vive canonnade s'est engagée; la colonne de droite s'est portée près la hauteur où étaient les esclaves des rois; là, deux charges très vives et très chaudes ont été exécutées par les hommes libres sur 25 pièces d'artillerie; mais la nuit a retardé le succès de nos troupes, qui avaient besoin de repos après douze heures de combat et seize heures de marche par les plus mauvais chemins. Rien n'égale le courage qu'elles ont montré.

Nous n'avons perdu que peu de défenseurs, et l'ennemi a profité de la nuit pour nous abandonner Bliescastel, où nous n'avons trouvé que quelques traîneurs.

Les ennemis ont également évacué leur position de Sarrebruck; nos troupes les ont pour-

régénérée et le Midi ne respire que pour la Montagne. Les modérés, les Girondins et les fanatiques sont écrasés. » ( *Applaudissements.* )

## V.

COMPTE RENDU du *Journal de la Montagne.*

BOISSET, qui arrive de Marseille, assure que cette commune est tout entière à la Montagne. Les protestants et les catholiques fraternisent ensemble. Le fanatisme y expire, comme dans le reste de la République, et bientôt chaque village n'offrira plus aux yeux du voyageur que l'autel de la patrie à la place de ceux de la superstition.

## VI.

COMPTE RENDU du *Mercury universel.*

BOISSET. Un fameux conspirateur, que vous avez mis hors la loi, vous avait dit à cette tribune : « Montagne, Marseille n'est plus à toi. » Eh bien, je vous déclare aujourd'hui que non seulement Marseille, mais tout le Midi est à la République. Catholiques, juifs, protestants, tous sont réunis et ne font plus qu'un peuple; tous n'ont plus maintenant pour culte que l'amour de la liberté et de la patrie. Les autels élevés par le fanatisme seront bientôt remplacés dans tout le Midi par des autels plus saints, plus dignes, ceux de la patrie. ( *Applaudissements.* )

**suivis, et sont maintenant à Limback, à deux lieues de Deux-Ponts (1).**

*Suit la lettre de Lacoste, Soubrany et Richaud, représentants du peuple près l'armée de la Moselle (2).*

*Les représentants du peuple envoyés à l'armée de la Moselle, à la Convention nationale.*

« De Bliescastel, le 28 brumaire, l'an II de la République française, une et indivisible.

« L'armée s'est mise en marche hier 27, à 3 heures du matin sur plusieurs colonnes; une, partant de Bouquenom, a marché sur Bitche; deux, partant de Sarreguemines, ont marché sur Bliescastel. Nous avons trouvé les routes, par où devait passer notre artillerie de position, coupées dans plusieurs endroits, mais les républicains ont eu bientôt comblé, franchi tous les obstacles que l'armée des despotes a voulu leur opposer.

« Leurs avant-postes n'ont pu résister longtemps, aussi nous avons été bientôt à la vue des camps de l'armée prussienne. Ils ont aussitôt détenté (*sic*) et se sont mis en bataille. Ils avaient beaucoup de cavalerie répandue dans les plaines; notre artillerie légère l'a mise en fuite.

« Arrivé à portée de canon du camp prussien, une vive canonnade s'est engagée. La colonne de droite s'est portée près la hauteur où étaient les esclaves des rois. Là, deux charges très vives et très chaudes ont été exécutées par les hommes libres sur vingt-cinq pièces d'artillerie, mais la nuit est arrivée et a retardé le succès de nos troupes. Il leur fallait aussi du repos après douze heures de combat et plus de seize de marche dans de fort mauvais chemins. Rien n'égale le courage, la constance et les vraies vertus des sans-culottes.

« Vous apprendrez avec plaisir que malgré la chaleur et la durée du combat d'hier, la République n'a perdu que peu de défenseurs.

L'armée est dans les meilleures dispositions et non seulement *ça ira*, mais *ça va*.

« Les ennemis n'ont pas jugé à propos de nous attendre, la nuit a favorisé leur retraite, et nous sommes entrés ici, ne trouvant que quelques traîneurs.

« Nous avons été instruits, cette nuit, que les ennemis de la République ont évacué leur position de Sarrebruck; nos troupes les ont poursuivis et sont maintenant à Limbach, à une lieue de Deux-Ponts.

« J.-B. LACOSTE; P.-A. SOUBRANY; Hippolyte RICHAUD. »

(1) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 26, p. 2.

(2) *Archives du ministère de la guerre : Armées du Rhin et de la Moselle*, carton 2/24. *Bulletin de la Convention* du 1<sup>er</sup> jour de la 1<sup>re</sup> décade du 3<sup>e</sup> mois de l'an II (jeudi 21 novembre 1793); *Moniteur universel* [n<sup>o</sup> 62 du 2 frimaire an II (vendredi 22 novembre 1793), p. 252, col. 3]; *Journal des Débats et des Décrets* (frimaire an II, n<sup>o</sup> 429, p. 3); *Auditeur national* [n<sup>o</sup> 426 du 2 frimaire an II (vendredi 22 novembre 1793), p. 3]. Aulard : *Recueil des actes et de la correspondance du comité de Salut public*, t. 8, p. 517.